

Suite

Les agronomes, les hydrologues, les spécialistes des systèmes aquatiques nous le répètent : **il est urgent de ralentir le cycle de l'eau** pour recharger les nappes, de recréer le bocage avec toute sa biodiversité, de conserver ou retrouver des sols vivants : ils sont capables de retenir l'eau. Un revenu décent doit pouvoir être garanti aux exploitants et exploitantes pour un engagement pérenne dans cette voie.

Les privatisations de l'eau pour des décennies, représentent aussi un gros problème pour l'avenir. Et là, la responsabilité de l'Etat et celle des grandes collectivités est engagée. Que ce soit par la multiplicité des concessions longue durée aux usiniers d'eau en bouteilles, par les autorisations de création de bassines qui ne sauveront pas les cultures, ou par la création de quantité de retenues pour fabriquer de la neige artificielle, l'enjeu c'est une confiscation de l'eau au bénéfice de quelques usages marchands, au détriment de l'accès à l'eau pour le reste de la population .

Mais la question de l'eau, c'est aussi sa qualité.

A l'heure des choix, il faut se garder d'autres fausses bonnes idées comme : "utiliser les eaux usées pour l'irrigation" quand nos systèmes d'assainissement sont si lourdement imparfaits.

Il faut aussi urgemment abandonner l'enfouissement des déchets du BTP dans les nappes mises à jour par les extractions. Fausse bonne idée qui ne "reconstituera" que de mauvais terrains. Il n'existe pas de déchets inertes au contact de l'eau et certains y deviennent des polluants majeurs.

Les solutions issues de la nature ne manquent pas, pensons y.

Depuis trois années, le CEA travaille à la réintroduction du Castor en Ariège qui était largement présent dans le département jusqu'au 15ème siècle avant d'être exterminé pour sa fourrure et son castoréum.

Nous proposons d'utiliser le Castor comme une espèce «Outil», capable de nous aider fortement pour résoudre bon nombre des problèmes liés à l'eau.

Il est avéré, par de très nombreuses études scientifiques et par des expériences de terrain, que ces barrages ont des effets très bénéfiques :

- Ils créent et entretiennent gratuitement de nombreuses zones humides et y favorisent énormément toute la biodiversité, menacée aujourd'hui.

- Ces barrages retiennent de grandes quantités d'eau en diminuant, retardant et étalant les pics de crue. Ils ralentissent ainsi efficacement le grand cycle de l'eau.

- Ces barrages, qui fuient toujours un peu, restituent ces volumes d'eau en période d'étiages et empêchent les assèchs des cours d'eau.

- En ralentissant le courant, ils retiennent et sédimentent les argiles et limons arrachés lors des fortes précipitations.

- Ces sédiments déposés dans les barrages font remonter le niveau de l'eau dans les rivières incisées et permettent ainsi une ré-alimentation efficace et une remontée des nappes alluviales.

- Les substances polluantes, comme les nitrates, pesticides et autres effluents domestiques et agricoles, sont fortement dégradés dans ces sédiments qui constituent des puits de carbone efficaces.

- Les zones humides créées par les castors en milieu forestier ont montré leur efficacité comme pare-feux pour limiter la progression des feux de forêt et servent aussi de refuge pour la faune et la flore.

- Les castors et leurs barrages peuvent causer quelques dégâts aux cultures et aux arbres à proximité des berges. Parfois ils peuvent inonder des parcelles en bordure du cours d'eau. Des moyens de protection efficaces et simples à mettre en œuvre existent et ont fait leurs preuves.

- Qu'ils soient réintroduits ou déjà présents, les castors sont utilisés dans de nombreux pays, de la Mongolie chinoise jusque sur la côte ouest des États Unies, comme Solution Fondée sur la Nature efficace et à très faible coût.

Pourquoi ne pas les accueillir aussi en Ariège ?